

## Veille d'actualité du premier trimestre 2022

**« Nécessaire ou scandaleuse, la taxonomie européenne déchaîne les passions » :** « Le gaz et le nucléaire seront bien éligibles à la finance verte en tant qu'énergies de transition au sein de la taxonomie européenne du 2 février. La commission a posé ses conditions sans convaincre ni les ONG, ni les investisseurs... » (Actu Environnement). Les ONG n'aiment-elles pas partager le gâteau ? Mais personne n'est content : les gaziers veulent être les seuls et sans les contraintes de temporalité : 270gCO<sub>2</sub>/KWh avant 2030, et 100gCO<sub>2</sub>/KWh après ; le nucléaire, qui n'émet pas de carbone, ne se considère pas comme une énergie de transition et conteste également des contraintes de temporalité et autres. Encore deux étapes à franchir : le Parlement et le Conseil.

**Renaissance du Nucléaire Français :** 10 février. Décisions du Président. Résumé : Nucléaire : Prolongation de tous les réacteurs possibles, de 20 ans si possible ; 6 EPR2 dès aujourd'hui pour production 2035, études additionnelles pour 8 autres ; appels à projets, 1 milliard d'euros pour les réacteurs modulaires d'ici 2030, et 500 millions pour les réacteurs à neutrons rapides, tels qu'Astrid. Autres énergies : 100GW pour le photovoltaïque en 2050, contre 12 aujourd'hui ; 40 GW pour l'éolien en mer- 50 parcs- en 2050 contre 0 aujourd'hui ; 37 GW en 2050 pour l'éolien terrestre, au lieu de 2030. Pas de changement évoqué pour les autres sources d'énergie renouvelables. Confirmation du développement massif de l'hydrogène, et de l'objectif de sobriété : décarbonation de l'industrie, adaptation de la mobilité, rénovation des bâtiments.

### **Explosion des prix du pétrole, du gaz, de l'électricité et du charbon en Europe et dans le monde :**

**Pétrole :** Fin 2021, le prix du pétrole se rapprochait des 100\$/bbl ; la guerre Russie contre l'Ukraine l'a fait exploser jusqu'à plus de 140\$/baril, prix aidé un peu par la faiblesse de l'euro. La Russie exporte de l'ordre de 5 millions de barils/j, dont 60% en Europe, et 30% des importations européennes. Si l'Europe peut satisfaire ses besoins ailleurs, ce qui semble possible à terme moyen, ce serait une ruine pour la Russie, ses moyens d'exportation vers la Chine étant faibles.

**Gaz :** faute par l'Allemagne de ne pas avoir rempli ses stocks en prévision de l'hiver, le prix du gaz explose, suite à une forte augmentation de la demande et du refus de Gazprom d'augmenter ses livraisons. L'Allemagne et sans doute Gazprom comptaient sur l'ouverture de Nord Stream 2, mais la guerre l'a arrêté net, et l'opérateur du gazoduc a été acculé à la faillite. De 14€/MWh en début 2021, le prix de marché de gros est passé à 118€/MWh fin 2021 et la guerre l'a projeté 213€/MWh le 7 mars 2022.

**Electricité :** le marché européen de l'électricité étant lié au prix le plus élevé utilisé pour la production électrique sur le réseau européen, c'est le gaz utilisé en Allemagne, qui a fait exploser le prix de gros de l'électricité à un niveau multiplié par 5 par rapport à un prix moyen. Une révision de ce mécanisme est plus que nécessaire.

**Le charbon** n'est pas en reste ; relativement bas en 2020, 50\$/t, le prix de gros est passé à 240\$/t en octobre 2021 et aurait encore augmenté début 2022 : 262£/t en Australie.

**Une note plus personnelle : La guerre Russie-Ukraine** dépasse le mois, grâce à la résistance exceptionnelle des Ukrainiens, malgré les destructions considérables de villes entières et les atrocités criminelles des Russes sur les habitants. Le pétrole et le gaz restent encore des acteurs de guerre, mais demandons-nous en priorité comment combiner une aide à des peuples que nous espérons voir rejoindre l'Union européenne avec nos propres préoccupations.

**Bruno Wiltz, vice-président du comité Énergie d'IESF, 28/03/2022**